

# FICHE PAYS

DÉCEMBRE 2015

# CANADA

Population : 35,5 M d'habitants (2014)

PIB/habitant 50 271 \$ / habitant (2014)

Langues officielles : anglais et français (depuis 1969)

Taux d'alphabétisation : 99 %

## PRODUCTION ÉDITORIALE

### Nombre d'éditeurs actifs

La grande majorité de l'industrie du livre est concentrée dans les régions de l'Ontario, en particulier à Toronto, et au Québec.

En 2014<sup>1</sup>, les plus grands éditeurs canadiens anglophones, en termes de chiffres d'affaires, sont :

- Le groupe Penguin - Random House
- Le groupe HarperCollins
- Le groupe Scholastic Inc,
- Harlequin Enterprises,
- Grand Central Publishing,
- St. Martin's Press,
- Doubleday Canada,
- Dorling Kindersley.
- Little Brown & Company.

Le paysage éditorial canadien est marqué par la présence de filiales de maisons d'édition américaines ou britanniques. En 2012<sup>2</sup>, selon la dernière enquête sur les éditeurs réalisée par le ministère du Patrimoine canadien 32% des maisons d'édition sont ainsi sous contrôle étranger ; les 68% restant représentent les maisons d'édition sous contrôle canadien. Une spécificité auxquels font face les éditeurs canadiens concerne les deux langues lues et parlées sur le territoire. Ainsi, en 2012<sup>3</sup>, les ouvrages en langue anglaise représentaient 78% du revenu des éditeurs canadiens – les ouvrages en langue française ne représentaient donc que 22% des revenus de l'ensemble du secteur.

Dans la région de Québec, on compte, en 2013<sup>4</sup>, 1 710 éditeurs actifs. Ce chiffre inclut cependant des

<sup>1</sup> Source : *The Canadian Book Market 2014*, Booknet Canada - BNC Research

<sup>2</sup> Source : *Les éditeurs de livres*, Statistique Canada Division des industries de service, 2014. En raison d'un changement dans la périodicité de l'enquête, la publication *Éditeurs de livres* n'est pas diffusée pour l'année 2015 ; dans cette étude, nous nous référons donc

auto-éditeurs (452 en 2013) ainsi que des organismes gouvernementaux (141).

### Nombre moyen de titres publiés

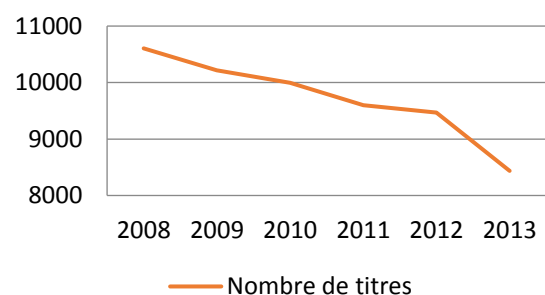
#### Canada anglophone

Aucunes statistiques officielles ne sont disponibles au sujet du nombre de titres publiés annuellement.

#### Région de Québec

En 2013<sup>5</sup>, 8 436 titres ont été publiés dans la région de Québec, en forte baisse (-11%) comparativement à l'année antérieure. On observe une tendance à la baisse de la production éditoriale québécoise depuis 2008, année où le nombre de titres publiés a été particulièrement important (10 494 titres publiés). Le tirage moyen est également un indicateur à la baisse en 2013 (-20% par rapport à 2012).

## Évolution de la production éditoriale au Québec



Source : *Statistiques de l'édition au Québec en 2013*, Bibliothèques et archives nationales du Québec

La production d'ouvrages de littérature est en baisse (-9,7%) en 2013, mais domine toujours la production

à la dernière étude réalisée pour l'année de référence 2012.

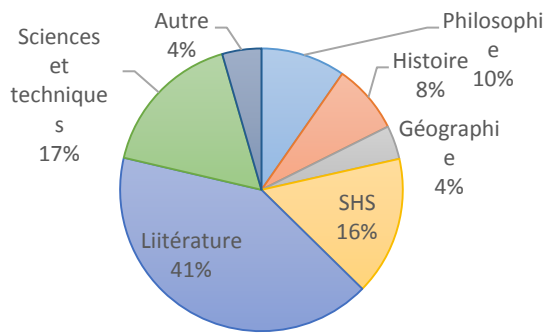
<sup>3</sup> Source : *Les éditeurs de livres*, Statistique Canada Division des industries de service, 2014.

<sup>4</sup> Source : *Statistiques de l'édition au Québec en 2013*, Bibliothèques et archives nationales du Québec (BanQ)

<sup>5</sup> *Ibid.*

éditoriale en termes de nombre de titres publiés (3 484, soit 41% des ouvrages publiés).

### Production éditoriale par catégorie (2013)



Source : Statistiques de l'édition au Québec en 2013, Bibliothèques et archives nationales du Québec

### Droit d'auteur

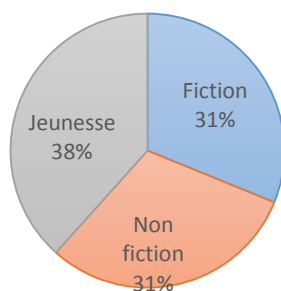
Le Canada a signé la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques le 10 avril 1968.

## VENTES

### Chiffre d'affaires

En 2014<sup>6</sup>, le revenu de l'ensemble des éditeurs canadiens anglophones a atteint 934 millions de dollars canadiens (soit 651 millions d'euros). Cela correspond à la vente de 51,9 millions d'ouvrages.

### Répartition du chiffre d'affaires – éditeurs anglophones (2014)



\*ces chiffres ne tiennent pas compte du chiffre d'affaires réalisé par les éditeurs de manuels scolaires ; or, en 2012<sup>7</sup>, les ventes

<sup>6</sup> Source : *The Canadian Book market 2014*, Booknet Canada

<sup>7</sup> Source : *Les éditeurs de livres*, Statistique Canada Division des industries de service, 2014

<sup>8</sup> Source : *The Canadian Book Market 2014*, Booknet Canada

de manuels scolaires au Canada représentaient 45,4 % des ventes sur le marché intérieur.

Source : *The Canadian Book market 2014*, Booknet Canada

### Livre numérique

#### Canada anglophone

En 2014<sup>8</sup>, les ventes de livres numériques et audio représentent près de 15% des ventes totales de livres au Canada.

#### Région de Québec

En 2013<sup>9</sup>, les ventes de livres numériques s'élevaient à 2,5 millions de dollars canadiens pour les éditeurs québécois.

### Système de prix

Au Canada, le prix des livres se fixe librement bien que l'éditeur détermine le prix de chaque livre et l'imprimeur sur la couverture des livres. Ce prix constitue la base à partir de laquelle les remises éditeurs et les droits d'auteur sont calculés.

Historiquement, ces remises étaient de l'ordre de 50 % pour les grossistes et de 40 à 44 % pour les libraires. Toutefois, au cours des dix dernières années, les remises aux libraires ont augmenté et sont maintenant plus couramment de l'ordre de 44 à 48 %. Étant donné la capacité limitée des éditeurs à augmenter les prix de catalogue, l'accroissement des remises a permis de transférer jusqu'à 4 % de la marge de l'éditeur au détaillant.

Bien qu'il n'existe pas de prix fixe du livre, pour certains types d'ouvrages (notamment ceux considérés d'intérêt général) des conventions sur les prix sont établies.

### Prix moyen

#### Canada anglophone

Au Canada anglophone, en 2014<sup>10</sup>, le prix moyen proposé par l'éditeur (*list price*) des livres dans leur version papier est de 17 dollars canadiens, cela équivaut à 11,80 euros (prix stable par rapport à l'année précédente). Cette moyenne cache cependant de fortes disparités selon les formats. Le prix moyen des ouvrages à couverture rigide

<sup>9</sup> Source : site de l'ANEL (Association Nationale des Éditeurs de Livres)

<sup>10</sup> Source : *The Canadian Book Market 2014*, Booknet Canada

(hardcover) se fixe à 25 dollars canadiens, 17 dollars canadiens pour un livre broché et 9,99 pour un livre de poche.

### Région de Québec

Dans la région de Québec, en 2013<sup>11</sup>, le prix moyen des livres est de 14,58 dollars canadiens, en hausse par rapport à 2012 (+4,7%).

### T.V.A.

Le Canada utilise le principe des *sales taxes*. Deux taxes sur la consommation cohabitent, l'une étant fédérale (TPS) et l'autre provinciale (TVQ). Ainsi, le taux défini par chaque province du Canada s'additionne au taux national. Certaines provinces, à l'image du Québec, ont exempté les livres de taxes provinciales.

Ces deux strates jouent également selon le format, papier ou numérique, de l'œuvre. Ainsi, dans le cas du Québec, le livre papier verra son prix exempté de taxe provinciale lorsque la vente s'effectue dans la version papier de l'œuvre mais pas dans sa version numérique.

## TRADUCTIONS

### Canada anglophone

Aucunes statistiques officielles ne sont disponibles au sujet du nombre de titres traduits annuellement.

### Région de Québec

En 2013<sup>12</sup>, dans la région de Québec, sur les 8 436 titres publiés, 1 133 correspondent à des traductions, en baisse 20% par rapport à 2012. Les traductions représentent ainsi 13,4 % de l'ensemble de la production éditoriale québécoise, dont la majeure partie (84%) est constituée de traductions depuis l'anglais.

## DIFFUSION

### Diffusion marchande

Le marché canadien de la vente de livres est marqué par l'émergence d'une chaîne nationale de librairies, *Indigo*. Sur le territoire canadien, *Indigo* exploite

85 grandes librairies sous l'enseigne *Indigo* et *Chapters*, et 152 points de vente plus petits, sous les noms de *Coles*, *The Book Company* et *SmithBooks*.

Au Québec, deux chaînes régionales puissantes (*Archambault* et *Renaud-Bray*) ont coexisté jusqu'en 2015. Depuis mai 2015, *Archambault* a été racheté par *Renaud-Bray* qui concentre ainsi environ 30% de la vente de livres. La part des librairies indépendantes a reculé de 31,7% en 2009 à 25,5% en 2013 selon l'Institut de la statistique du Québec<sup>13</sup>.

### Diffusion non marchande

En 2013<sup>14</sup>, on compte sur l'ensemble du territoire canadien plus de 495 bibliothèques publiques pour 6,48 millions d'utilisateurs actifs.

## ORGANISMES PUBLICS ET PROFESSIONNELS

### Soutiens publics existants<sup>15</sup>

Tout d'abord, le *Fonds du livre du Canada*, anciennement appelé *Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition* (PADIÉ) est le principal mécanisme de financement du gouvernement fédéral à l'appui du secteur canadien de l'édition du livre. Ce programme est constitué de deux volets :

- D'une part, le fonds du livre du Canada aide les maisons d'édition appartenant à des intérêts canadiens à produire des livres d'auteurs canadiens et à en faire la promotion en finançant des projets collectifs liés au renforcement des capacités, en offrant des financements pour améliorer et moderniser la chaîne d'approvisionnement en livres au Canada, et en appuyant les initiatives de commercialisation internationale pour aider les maisons d'éditions canadiennes à accroître leurs ventes à l'exportation.

En 2014, le programme d'aide aux éditeurs a versé plus de 30,4 millions de dollars à des maisons d'édition dans l'ensemble du pays.

<sup>11</sup> Source : *Statistiques de l'édition au Québec en 2013*, Bibliothèques et archives nationales du Québec

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> Source : *Le Québec dans le creux de la vague*, F. Piault, Livres Hebdo, 28 novembre 2014.

<sup>14</sup> Source : *2013 Canadian Public Library Statistics*, Conseil des Bibliothèques Urbaines du Canada

<sup>15</sup> Source : Ministère du Patrimoine Canadien

L'aide versée aux éditeurs par le programme du Fonds du livre du Canada concerne un très large éventail de maisons d'édition afin d'assurer une diversité dans les structures de maisons d'édition. Les bénéficiaires de cette aide constituent un groupe hétérogène tant en termes de revenus que d'ancienneté. On compte parmi eux des maisons d'édition dont les revenus sont inférieurs à 150 000 \$ et qui ont moins de 10 ans d'expérience et d'autres dont les ventes excèdent trois millions de dollars et qui ont plus de 40 ans d'expérience.

- D'autre part, le Fonds du livre du Canada organise un soutien au développement des entreprises et aux organismes du secteur de l'édition. Au total, en 2014, le montant de ces aides s'élève à 10,1 millions de dollars canadiens. Il est ventilé autour de différentes formes de soutien : technologie, commercialisation et promotion, stage ou encore planification stratégique.

Ensuite, le Conseil des Arts du Canada, organe culturel du gouvernement, fournit également un soutien aux éditeurs canadiens. L'aide permet de couvrir les coûts de traduction d'une œuvre, les frais de déplacement du traducteur pour lui permettre de rencontrer l'auteur avant que la traduction soit terminée ou les coûts de promotion d'une œuvre traduite durant les 12 mois suivant la date de publication.

Cette fiche pays a été réalisée par Clémence Thierry, sous la direction de Karen Politis, au département Études du BIEF.

Conception graphique : Stéphanie Suchecki

Bureau international de l'édition française  
115, boulevard Saint-Germain  
75006 Paris

t: +33 (0)1 44 41 13 13

f: +33 (0)1 46 34 63 83

[www.bief.org](http://www.bief.org)

Directeur de la publication : Jean-Guy Boin

